



COMITÉ NATIONAL
POUR LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
ET ANTI-CONTREFAÇON

Revue de presse de la Journée d'information sous le thème

"LE FAUX PEUT COUTER CHER : J'ACHETE VRAI"

OMPIC, 05 juin 2014

Journée mondiale

La contrefaçon, un mal qui coûte cher

Publié le : 4 juin 2014 - Hajjar El Haiti, LE MATIN



3.300 articles sont saisis tous les jours au niveau de la douane marocaine.

Jouets, vêtements, montres, cuir, pièces de rechange automobile, appareillage électrique, produits d'hygiène et cosmétiques... Aucune activité économique n'est épargnée par la contrefaçon. D'après les chiffres de la douane, les montres, les produits électriques et électroniques

représentent, à eux seuls, le tiers des produits saisis. Vient ensuite la contrefaçon de parfum, des pièces détachées automobiles et des lubrifiants. Une récente étude réalisée par le Comité national pour la propriété industrielle et la contrefaçon indique que près de 1,2 million d'articles contrefaits d'une valeur totale de 33,4 MDH ont été saisis par la douane marocaine en 2012, soit près de 3.300 articles saisis tous les jours.

Les principaux résultats de cette étude dévoilée début 2013, montrent que la contrefaçon sur le marché marocain est estimée entre 6 et 12 MMDH pour les 5 secteurs les plus sensibles : textile, cuir, électrique, pièces de rechange automobile et cosmétiques. Par ailleurs, le secteur de la contrefaçon génère également une perte fiscale annuelle de près de 1 milliard de DH et près de 30.000 emplois détruits ou informels. Un coup dur pour l'économie marocaine sans parler du danger que courent les consommateurs, car comme tout le monde le sait, les contrefacteurs ne respectent pas les normes de l'hygiène et de la sécurité. Mais cela ne semble pas inquiéter les consommateurs qui «raffolent» de ces produits. «Nous mison sur les produits contrefaits importés essentiellement d'Asie. Le coût est un facteur déterminant dans l'achat de jouets pour la majeure partie des clients de notre marché.

Dès qu'un article dépasse 50 DH, les clients commencent à hésiter», indique Jawad, un vendeur de jouets à Derb Omar. Même son de cloche chez Soufiane, vendeur de vêtements à la médina à Casablanca. «Certes, les habits que nous vendons sont des produits de la contrefaçon, mais ils sont les seuls à être abordables pour une grande partie de la société», lance-t-il. Le principal facteur qui favorise la contrefaçon est le prix qui est toujours bas. Hormis les vêtements et les accessoires de modes, le marché des logiciels est littéralement ravagé par la contrefaçon. Ce sont d'ailleurs les faux logiciels qui ont propulsé le Maroc dans la sphère des pays les plus touchés par les produits copiés dans le domaine des technologies. Aujourd'hui, on peut trouver sur le marché marocain la majorité des logiciels des grands développeurs mondiaux.

Célébration de la journée mondiale

A l'occasion de la célébration de la journée mondiale anti-contrefaçon, l'OMPIC organise aujourd'hui, en partenariat avec la Chambre internationale de commerce (ICC) une journée d'information sur le thème «Fakes Cost More : I Buy Real» : «Le faux peut coûter cher : J'achète vrai».

Cette journée a pour objectif de sensibiliser les opérateurs économiques et le grand public sur les questions de la contrefaçon, son impact sur le tissu économique du pays et son danger sur la santé et la sécurité des consommateurs. Ainsi, cette journée sera l'occasion de présenter les mesures de lutte contre la contrefaçon à travers des projections montrant les méfaits de ce fléau, ainsi que les actions menées par les différents intervenants dans cette lutte dans le cadre du Comité national pour la propriété industrielle et anticontrefaçon (CONPIAC). Cette rencontre a pour cible les opérateurs économiques, notamment dans les secteurs du textile et cuir et des pièces de rechange automobiles,

identifiés comme les secteurs les plus touchés par la contrefaçon, d'après l'étude sur l'impact économique de la contrefaçon au Maroc réalisée en 2012. Elle aura également pour cible les écoles de commerce dont les lauréats constituent de futurs managers d'entreprises.

- See more at: <http://www.lematin.ma/journal/2014/journee-mondiale-la-contrefacon-un-mal-qui-coute-cher/203555.html#sthash.VSjdomva.dpuf>

Propriété industrielle

L'OMPIC organise une journée de sensibilisation sur la contrefaçon

Publié le : 4 juin 2014 - M.B.H, LE MATIN



En partenariat avec la Chambre internationale de commerce (ICC), l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale (OMPIC) organise ce jeudi 5 juin à Casablanca une journée d'information sur le thème: «Le Faux coûte plus : j'achète vrai». Cet événement a été programmé à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale anti-contrefaçon. Il a pour cible les opérateurs économiques, notamment dans

les secteurs du textile et cuir et des pièces de rechange automobiles, identifiés comme les secteurs les plus touchés par la contrefaçon par l'étude sur l'impact économique de la contrefaçon au Maroc réalisée en 2012. La rencontre vise également les écoles de commerce dont les lauréats constituent de futurs managers d'entreprises. Objectif, sensibiliser les opérateurs économiques et le grand public sur les questions de la contrefaçon, son impact sur le tissu économique du pays et son danger sur la santé et la sécurité des consommateurs.

Cette journée est organisée sous forme de table ronde animée de projections vidéos et aborde plusieurs thèmes dont la stratégie pour faire face à ce fléau, l'utilisation des outils de protection des droits de propriété industrielle ainsi que les actions menées par les différents intervenants dans cette lutte dans le cadre du Comité national pour la propriété industrielle et anti-contrefaçon (CONPIAC). Des stands/ateliers sont programmés en marge de cette table ronde et portent notamment sur des thématiques en relation avec les secteurs ciblés par cette journée.

- See more at: http://www.lematin.ma/supplement/economie/2014/efficacite-energetique-dans-le-batiment_quel-sort-pour-la-nouvelle-reglementation-thermique--/propriete-industrielle_l-ompic-organise-une-journee-de-sensibilisation-sur-la-contrefacon/203536.html#sthash.FJKyLfnF.dpuf

Contrefaçon

Une journée d'information au profit des opérateurs économiques

Publié le : 3 juin 2014 - Hafsa Sakhi, LE MATIN



La journée sera l'occasion de présenter les mesures de lutte contre la contrefaçon et les actions menées par les différents acteurs.

La journée est organisée sous forme de table ronde animée de projections vidéos et aborde plusieurs thèmes.

Le monde célèbre la journée internationale anti-contrefaçon le 05 juin prochain. Le Maroc n'est pas en reste, puisque l'OMPIC organise en partenariat avec la Chambre Internationale de Commerce (ICC) une journée d'information sous le thème «Fakes Cost More : I Buy Real» : «Le faux peut coûter cher : J'achète vrai».

L'objectif de cette journée est de sensibiliser les opérateurs économiques et le grand public sur les questions de la contrefaçon, son impact sur le tissu économique du pays et son danger sur la santé et la sécurité des consommateurs. «Cette rencontre cible les opérateurs économiques, notamment dans les secteurs du textile et cuir et des pièces de rechange automobiles, identifiés comme les secteurs les plus touchés par la contrefaçon par l'étude sur l'impact économique de la contrefaçon au Maroc réalisée en 2012. Les écoles de commerce dont les lauréats constituent des futurs managers d'entreprises sont aussi visés par cette journée», précise l'OMPIC.

Cette journée sera donc l'occasion de présenter les mesures de lutte contre la contrefaçon, ainsi que les actions menées par les différents intervenants dans cette lutte dans le cadre du CONPIAC (Comité National pour la Propriété Industrielle et Anti-Contrefaçon).

Ainsi, la journée est organisée sous forme de table ronde animée de projections vidéos et aborde plusieurs thèmes comme la stratégie pour faire face au fléau de la contrefaçon, ou encore l'utilisation des outils de protection des droits de propriété industrielle. Aussi, des stands/ateliers seront organisés en marge de cette table ronde et portent notamment sur des thématiques en relation avec les secteurs ciblés par cette journée.

- See more at: http://www.lematin.ma/exclusif/2014/contrefacon_une-journee-d-information-au-profit-des-operateurs-economiques/203478.html#sthash.ZPqw3ggr.dpuf

Economie

Contrefaçon de pièces automobiles : Payer moins cher mais à quel prix ?

Publié le 08-06-2014 à 15:00 Par : Meriem Tabih

La contrefaçon prend de plus en plus de terrain sur le marché marocain. Elle est estimée entre 6 et 12 de MMDH soit 0,7% à 1,3% du PIB. Le secteur des pièces automobiles représente l'un des 5 domaines les plus touchés par ce fléau.

Un consommateur cherche toujours à faire des économies. Quand il se retrouve face à un même produit à moindre coût, le choix se fait rapidement. Pourquoi payer plus? Une réduction qui peut non seulement être dangereuse pour la sécurité du véhicule mais qui peut revenir beaucoup plus cher en réparation. Autre problème de taille, «le consommateur a du mal à faire la différence entre la pièce d'origine et celle de contrefaçon», explique Chakib Hafyane, le président du collège des distributeurs de l'Association marocaine de l'industrie et le commerce de l'automobile (AMICA) et DG de la société Kaufman. En effet, près du tiers des pièces de voitures commercialisées au Maroc sont des faux. Bien entendu, à ne surtout pas confondre avec les pièces adaptables, qui respectent les normes de sécurités internationales. À qui la faute ? «C'est une connivence qui se passe entre le distributeur et le garagiste. Le consommateur est donc induit en erreur», ajoute Hafyane.

Un fléau qui touche «7% de l'économie mondiale», affirme le DG de l'AMICA, Youssef Benslim. L'association a d'ailleurs déployé un arsenal judiciaire et réclame son application en vue de lutter contre la contrefaçon. En 4 ans (2008- 2011), ce sont 595 affaires de contrefaçon qui ont été jugées par les tribunaux de Commerce des régions de Tanger, Oujda, Agadir et Casablanca. 23 d'entre elles concernaient les pièces automobiles. «Des batteries, des plaquettes de freins, des vitres, etc. qui ne respectent pas les normes internationales sont mis en vente sur le marché marocain», s'indigne le DG de l'AMICA. Pour continuer de sensibiliser et lutter contre ce phénomène, un portail a été créé pour permettre de

dénoncer et lutter contre la contrefaçon. C'est dans ce sillage que l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale (OMPIC) a organisé hier, à l'occasion de la journée mondiale anti-contrefaçon, une conférence débat sous le thème «le faux peut coûter cher: j'achète vrai».

- See more at: <http://www.leseco.ma/economie/20516-contrefacon-de-pieces-automobiles-payer-moins-cher-mais-a-quel-prix>